

Edition Hebdomadaire

.\$3.00 81 30 81 06 75 ch 84.00 84.05 81.35 81.05

Abeille de la Ronvelle-Orléans.

POLITIQUE. LITTERATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

BCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI MATIN, 6 JANVIER 1911

84ème Année.

UNE LETTRE.

commençant sa chronique. C'est | contrant des obstacles, sans doute, amusent d'écrire, sans doute, mais | elle s'est expatriée et la voici dans on ne peut se tenir de songer que, la grande ville froide où aucune d'être lu.... Et quels seront ces trouve pour s'appuyer d'impresdecteurs efferants? Des personnes sions similaires, où rien d'elle qui vous out ouvert un crédit illi. n'est compris par quiconque. Elle mité d'inattention, et dont l'œllest seule, affreusement seule. distrait tombe sans faute sur la Seule dans sa petite chambre phrase qu'entre toutes il fa lait sombre "que le soleil même évicouper? Ou encore, des amis, te", seule dans son âme cù perdes ennemis? A ceux-là, ce que sonne ne vient. Et la lutte comvous raconterez n'importe guère, mence avec la destinée hostile. ils n'écoutent pas votre voix, mais L'effort immense et continu n'obcelle de l'individu fictif créé par tient que des résultats pré leur sympathie ou leur antipathie, caires; la peine du jour n'aset, malgré toutes vos intentions, sure pas le lendemain. Il cette voix là leur dira ce qu'ils faut vivre sous une incesveulent entendre, rien d'autre, sante menace. Elle comp a saus On sera lu aussi, peut être, par une leçon pour passer l'hiver sans des gens, - terribles gens !-

de ces diverses possibilitée, on l'usage de sa fierté. Elle est ins'aperçoit qu'après tout, ce n'est à I telligente, cultivée, honnête, vailsucun de ces personnages adora. lante, qu'importe tout cela ? Ele bles, odieux ou indifferente que n'a pas d'argent, elle est seule, " l'on parle. Et al, à l'habitude, on pourquoi la ménagerait on ? Elle n'a guère dans l'esprit que des i doit endurer et se taire. On lui choses impossibles à rattacher au l'tefuse le droit d'être malade aussi. fait actuel où tout le monde s'in- et d'être triste.... Mais je voutéresse, il faut reconnaître aussi drais citer une phrase de sa lettre. qua ce n'est pas non plus à l'tout - Elle parle de soi à la troisième le monde" que l'on prétend s'a- personne, une pudeur souffrante dresser. Ni aux amis, ni aux en- et délicate l'empêche de dire "je" nemis, ni à tout le monde, à qui f en avouant sa détresse. Où sont ils les quelques-uns que l'on souhsite atteindre? Existentils même? Et ne manque-t-on pas à son devoir envers le journal qui vous accueille, si, au lieu de discuter les nouvelles de la veille et le programme du lendemain. on s'abandonne à des digressions sans rapports avec l'actualité?

Ce qu'on demande à un journal, c'est d'exprimer l'instant, et cela dans une forme précise et rapide. Les premières colonnes du "Figaro", est ce bien l'endroit où il convienne de donner cours à ses revasseries ! On ne cherche prend à pleurer tout haut comme pas de têves dans le journal du matin, on y cherche des rensei-

gnements! Oui, mais veuillez y penser, votre iournal du metin arrive à beaucoup de gens, après que l'incident qui vous a diverti est tombé de votre attention et presque de votre mémoire. Ceux que la nécessité retient hors de la douce terre de France savent déjà les nouvelles d'importance générale qu'il contient, et les plus petites ont perdu de leur savoureuse fraîcheur. Alors, chose singulière, il n'est pas impossible que cer absents soient touchés par les rêvasseries, justement qui vous as sommèrent. Aû vif esprit. la gaieté, aux images mouvantes de la preste vie continuée sans eux,-et qui leur font goûter davantage leur éloignement; et la peur d'être oubliés,-les revasseries peuvent, d'aventure, mêler une impression conforme à un souci, à un désir obscur et dont la sympathie apporte une bouffée d'air respirable à des cœurs soli. taires et suffocants. Si le fastidieux chroniqueur, qui marque un détachement pervers quant aux faits de la semaine, a mis dans sa chronique un peu de son âme, il se peut que ses pauvres phrases rattachent au cher pays

Un tel bonheur m'est advenu il y a peu de jours. D'une grande ville lointaine-à quoi bon dire laquelle!-j'ai recu une adorable et déchirante lettre écrite par une jeune fille. Une de ces braves petites qui, syant cru un moment qu'il suffit de travailler dur pour avoir le droit de vivre, qu'il suffit d'être pure, noble et fière pour avoir droit au respect, parviennent tout juste à ne pas mourir, et dont à chaque pas qu'elles font lettre, sans signature, ne demande très simples et d'une telle dou- ture. leur, s'entrevoit une histoire hélas ai fréquente! Orpheline, pauvre ven d'existence. Elle est bache-

et au courage d'autres ames exi

lées....même de l'espérance.

"Il arrive qu'on soit inquiet en [chemin ? Elle l'espérait. Rensyant écrit, on courra le risque de ses impressions sensibles ne

trop d'angoisse, mais l'élève a que, a force de les tant admirer, tant de bals! elle reronce au trade les tant chérir, on redoute, et vail pour cause de plaisirs, et auxquels on a honte de montreride l'institutrice restreint ses repas. soi autie chose que l'amour et le Quand elle cherche à s'employer, respect qu'ils vous inspirent.... elle rencontre des rudes es humi Quand on a bien pesé l'horreur han'es. On ne lui accorde pas

> Voici la phrase: "Si ma plume le pouvait, elle

vous ferait voir par delà la frontière, dans cette grande ville, une fenêtre aussi, et si elle s'éclairait our vous, à quelles acènes dou-loureuses n'assisteriez-vous pas souvent? Derrière cette fenêtre il y a une simple fille qui lutte et s'épuise sans succès et qui souvent, après des courses folles à travers la ville, rentre le soir, la mort dans l'âme. Comme ils sont nombreux ces soirs où elle se un enfant abandonné, plus encore pendant les jours de fête où la joie est partout, sauf dans son cœur. Elle revit son enfance si choyée. si simée, elle se revoit au milieu d'une belle et nombreuse famille, toute dispersée ou disparue, hélas! Les pleurs reprennent, les yeux font bien mal. Il est tard, ou très iôt, car depuis longtemps minuit a sonné. Le sommeil, depuis des années, l'a quittée presque, mais pourtent il feut essayer de dormir, de se reposer tout au moins, les élèves veulent une Française jeune, gaie, et selon leur expression : pleine de tempérament. Depuis des années sa vie se traîne aigsi sans but, sans espoir, sans consolations. Et sa jeunesse, ses

forces s'en vont jour par jour.,." Pauvre petite! On youdrait prendre sa tête chaude et souffrante avec des mains très douces et l'embrasser comme l'embrassait la mère qu'elle pleure à grands sanglots dans ses nuits misérables.... Au milieu de tant de triatesse n'est-on pas frappé d'un trait plus vif par cette exigence des élèves qui veulent, avec les règles de la grammaire qu'elle leur enseigne, la gaieté. Une Française sombre, souffrante, déprimée ne "ferait pas l'affaire". Sana doute! It faut qu'elle leur montre l'énergie allègre dans les difficultés et la douleur, l'oubli de sol, la vaillance qui rit avec le désespoir et la mort entre les dents. et ce courage souple, léger, ferme comme l'acier : le courage de

France! Quel hommage féroce, mais profond, les demoiselles de là. bas rendent à la petite institutrice et à son grand pays!

Cette lettre m'a émue bien plus que je ne saurais l'exprimer. Comme je remercie la pauvre enfant qui a deigné me l'écrire. l'orgueil est blessé. La pathétique Ce cher journal m'est plus cher encore d'avoir permis qu'un inspas de réponse. Ce n'est pas une tant cette abandonnée sentit que lettre, c'est le grand cri désespéré tous ses liens avec la patrie n'éd'une créature dont le cœur se taient pas rompus, et qu'il valait rompt. A travers ces lignes la peine d'y jeter le cri de sa tor-

Sans le savoir j'avais eu cette fortune singulière de lui parler. ou ruinée, la jeune fille s'est d'a. Mais non, pas sans le savoir! On ge, François La Marinière, dont bord acharnée à se faire un mo' sait. Constamment, lorsqu'on plusteurs toiles font l'ornement écrit, on a la certitude que, ail. de galeries américaines, est mort lière. Avec ce titre, n'est ce pas, leurs, à grande distance, on sera hier soir à Anvers après quelques avait une population d'environ et tant de bon vouloir, on peut entendu, non par des esprits, par jours de maladie. grouver de la besogne, faire son des cœurs semblables au sien. La

phrase qu'on peu d'amour traver- [se, on devine qu'elle va toucher quelqu'un, et qu'il l'attendait comme la réponse à une question. On ne se trompe pas. C'est ain.i. A votre porte et aux extrémités de la terre il y a des inconnus dont les ascendents et les vôtres se sont rencontrés, chéris, Jorturés. L'esprit s'en va dans l'espace à la recherche de ces amis, dont peut-être les veines roulent des celui de "Pierre le peintre", un gouttes ignorées de votre sang, ou dont le cœur garde d'inconscientes mémoires identiques aux vôtres, et, eux aussi, ils vous cher-

Quand une minute on parvient à se distraire du souci présent, on éprouve avec une si-claire évidence que l'on n'occupe pas seulement cette petite place où l'on se meut, ce petit coin de pensée chez qui vous connaît, et qu'on existe en des pays où l'on n'est pas venu, en des êtres qu'on ne rejoindra jamais, qui ne sauront jamais votre nom!.... Lorsqu'on est triste ou joyeux sans cau-e, ne serait ce pas la peine ou le plaisir de ces frères invisibles qui, malgré la distance et les obstacles, vous trouve et vous pénètre ?.... Non, non, nous ne sommes pas appartenu à l'aviateur anglais enfermés dans l'étroite apparence Cecil Grace, qui a perdu la vie de notre vie, nous ne possédons pas que notre tragile ivresse, nos tortures fugitives, mais bien d'au-

tres, tant d'autres! Qu'est-ce, cette émotion extraofdinaire que certains nous inspirent à première vue? Dans un éclair de lucidité nous comprerégissant notre pensée, orientant notre vouloir. D'où vient cela 1 à un ancien ami, si ancien !-dont aucune circonstance n'a pu nous disjoindre et que nous reconnaissons.

Nous sommes habités par les songes, les espérances, les amertumes d'une foule de gens qui poursuivent leur route sans nous deviner et cependant nous portent en eux et nous appellent. Etrnnges amis qui nous fournissent de leur courage, nous empoisonnent de leur chagrin. Puissants inconnus vers qui nous silons d'une course si ardente, dès que la musique nous prête ses fortes ailes, ou que la solitude iette en nos profondeurs secrètes

son rayon tremblant.... C'est à eux que l'on s'adresse quand vous saisit l'impérieux besoin de parler comme à soi-même. Et, quelquefois, on les atteint. ceux-là qui sont vôtres, ceux-là dont on pourrait tout comprendre et qu'on ne verra pas.... dans cette vie au moins !

FŒMINA.

Jugement confirmé par Cour d'Appel.

Paris, 5 janvier-La Cour d'Appel a confirmé le jugement rendu par le Tribunal Civil de Rheims, condamnant le cardinal Ludovic Luçon, archevêque de Rheims, a verser une indemnité de 500 fr. à l'Association des Instituteurs de

la Marne. Le cardinal avait été condamné le 25 février 1910]pour avoir signé une lettre épiscopale interdisant l'usage de certains livres d'écoles mis à l'index par l'Eglise,

Les instituteurs avaient porté plainte en déclarant que le texte de cette lettre pouvait leur nuire dans l'esprit des parents.

Mort du peintre La Marinière-

Anvers, Belgique, 5 janvier-Le célèbre peintre paysagiste bel-

L'affaire de la rue Sidney.

Londres, 5 janvier-L'enquête poursuivie par la police au sujet de l'affaire du fort de la rue Sid ney, a définitivement établi. que perdu la vie dans l'incendie du batiment.

Au premier abord l'on avait cru que l'un des cadavres était de la police londonienne, mais rations des trusts. l'enquête semblerait démontrer que cet individu ne se trouvait 'heure présente activement relcherché par de nombreux detec-

La casquette de Oscil Grace

Bruxelles, Belgique, 5 janvier - L'Aéro Club de cette ville a reçu une dépêche d'Ostende annonçant qu'une casquette d'avia: teur et des lunettes qui y étaient attachées ont été trouvées par des pêcheurs de Mariakerke, au large de la côte belge. On a tout lieu de croire que ces objets ont en traversant la Munche le 23 décembre dernier.

UN INCENDIE.

Granby, Québec, 5 janvier -Par une température de vingtnons qu'ils ont toujours été là, cinq degrés au dessous de zéro, quarante étudiants du Collège St. Joseph, une institution Catholi-De quoi s'agit-il? De la réunion que Romaine ont été arrachés de leurs lits ce matin par un incendie qui a complètement détruit la principale bâtisse du Collèze.

> Un des professeurs, un Frère de la confrérie, a sauté d'une fenêtre du troisième étage, et s'est mortellement blessé. On craint qu'il y ait eu d'autres accidents parce qu'il manque plusieurs étudiants qui pourraient très bien être enfouis sons les décombres,

> Ceux qui ont été sauvés ont beaucoup souffert d'être exposés au froid.

Accident de chemin de fer-

Queenstown, Union Sud Africaine, 5 janvier-Quinze personnes ont été tuées et cinquante bles. sées aujourd'hui près de Nathcart, colonie du Cap, par suite du déraillement d'un train d'excursion. Le convoi marchait à toute vi-

tesse lorsqu'il a quitté les rails et a été précipité dans un ravin.

Let Japonais à Honolulu.

Honolulu, Hawai, 5 janvier-Une annonce publiée aujourd'hui dans un journal local par un avocat, le sieur J. Lightfoot, convoquait les habitants d'Honolulu en mass meeting pout protester contre la nomination d'une laponaise. Mile Tokei Miamoto, comme professeur à l'école Centrale de Grammaire.

En apprenant la chose Mile Miamoto a immédiatement donné sa démission.

Ballon rertonvé.

Berlin, 5 jan, - Une dépêche de Copenhague mande qu'un ballon paraissant abandonné a passé la nuit dernière au dessus d'Hoeganes, Suède. Aucun passager n'était visible à bord. On suppose que cet sérostat est le ballon allemand "Hildebrant", dont on était sans nouvelles de. puis le 29 décembre et que l'on croysit perdu dans la Mer du

Deux villes engiouties par le tremblement de terre.

St Pétersbourg, 5 janvier- On mande de Tashkent, Turkestan

"Le bruit court ici que les villes de Przhevaisk et de Pishpeck, dans le territoire de Semirgetchenk, ont été totalement détruites par le tremblement de terre d'hier et qu'un lac s'est formé sur'le site qu'occupait auparavant

Przhevaisk. "Chacune de ces deux localites 8,000 ámes."

(Les poursuites contre les compa-) gnies de navigation.

Hambourg, A lemagne, 5 janvier-On n'epreuve aucune indeux terroristes seulement avaient | quiétude dans les cercles maritimes allemands de la détermina-tion prise par le godvernement amér cain d'intenter des poursuites à treize compagnies de navigation transattantiqu s, en vertu de des anarchistes les mieux connus la loi Sherman interdisant les opé-

Dans une déclaration publiée aujourd'hui pai les directeurs de pas dans le bâtiment incendié et la ligne Hamburg America, il est qu'il est toujours en vie. Il est à expliqué que l'issue du procès est attendue en toute confiance car la loi Sherman n'est pas applicable aux compagnies étrangères.

> "Les compagnies étrangères, dit ce document, désirent une action légale dans le but de mettre à l'épreuve la loi américaine contre les trusts- E les sont convaincues qu'un procès ne servira qu'à rendre plus nette la .situation, en prouvant que la loi est inapplicable, ce qui aura pour résultat de mettre fin à l'agitation créée par les compagnies concurrentes, lesquelles ont été les instigatrices de ce mouvement.

> La déclaration se termine sur

"Les principaux avocats américains ont émis l'opinion qu'il est impossible d'étendre la loi Sherman à des compagnies étrangè res. S'il en était autrement la loi américaine contre les trusts pourrait être appliquée à tous les manufacturiers étrangers qui exportent aux Etats Unis et qui sont membres de syndicats."

Navire en détresse.

Mobile, Ala., 5 janvier - On èprouve une certaine inquiétude sur le sort du vapeur anglais "Jacob Bright", capitaine Lorraine, qui a quitté la baie de Mobile dimanche sprès-midi, à 2 heures pour se rendre à la Nouvelle-Orléans, et dont l'arrivée n'a pas encore été rapportée. En temps ordinaire ce voyage ne dure que 24 heures.

Le "John Bright" a une jauge de 2,217 tonnes et est affecté au cabotage entre les ports du Golfe. Les agents de ce navire dans notre ville n'ont reçu sucune nou-

velle depuis son départ de Mobile dimanche, mais comme une dépêche de Port Eads annonçait hier matin qu'un vapeur s'était échoué sur la côte du golfe près de l'embouchure du Mississippi, on en conclut qu'il s'agit probablement du navire attendu.

Le "John Bright" devait charger à la Nouvelle Oiléans une cargaison pour les ports du Mexique.

COLLISION.

Beaumont, Texas, 5 janvier-Pendant qu'il se rendait à son quai hier dans le bassin réservé aux vapeurs, le navire réservoir "Oklahoma" a fait collision avec un chaland qu'il a coupé nettement en deux.

Le navire a ensuite abordé le quai, qui a été, démoli aur une certaine distance.

Les dommages dépassent 12,ooo dollars.

PATRONNEZ LA BANQUE DU BAS DE LA RUE DU CANAL

MORGAN STATE BANK COIN IBERVILLE ET CHARTRES Services Commercial et d'Epargne

ESSAYEZ UN ELEGANT COMPLET STEIN-BLOCH DE \$25

Versements faits dans les 15 premiers jours de Janvier portant intérêt à 3 1/2 0/0 à partir du premier Janvier

Aujourd'hui. Regardez-vous dans nos grands miroire. Voyez la qualité. Remarques combien l'ouvrage est soigné et les modèles élégants.
L'éspnomie consiste à àcheter ce qui vous conviendra le mieux au plus bas prix. Acheter à "Bon Marché n'est pas nécessairement une économie. C'est souvent de l'argest gaspillé. Cecl est surtout vrai pour les habits. Des habits à "Bon Marché" le sont à n'importe quel prix. Its sont faits pour être vendus à bon compte. Pouvez. vous vous permettre la dépense! Avant de vous décider. «mayes nos COMPLETS RLEGANTS STRIN-BLOCH de \$25-fa.ts sur garantie de rous bien aller et de vous être d'en bon usage.

C. LAZABD CO., Ltd., 718-740 Canal.

de i urs articles et la loyable dans transactions commerciales.

Vétements confectionnés, Chapenna et Articles de tellette péar messieure et enfants.

Le magazin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche din des rues Danphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me Distric

Population de plusieurs villes

louisianaises. Washington, 5 janvier - Le Bureau Fédéral des Statistiques a publié aujourd'hui les chiffres

de plusieurs villes louisianaises : 1910 Alexandrie 11,213 5,648 Baton Rouge .. 14,897 Lac Charles 11449 6,680 Monroe..... 10,209 Crowley 5.099 Houma

Lafayette 6,393 Margan City ... 5 477 Nouvelle: Ibérie 7.499 La population de la paroisse d'Ascension est de 23,887 habitants: 1er ward, 3,664; deuxième. 1,771; troisième, 4,090; quatrième, 1,751 : cinquième, 2,967 ; sixième.

UNE EXPERIENCE.

Washington, 5 janvier - Une grande compagnie maritime est sur le point d'essayer de diriger des transatiantiques d'après une nouvelle méthede, suivant des rapports consulaires.

Le vaisseau qui sera employé pour l'expérience jaugera 8,000 tonnes et sera d'un modèle unique en ce sens qu'il n'aura ni chau dières à vapeur ni cheminées extérieures.

Deux machines du type explones à vapeur.

Avour d'un joune meurtrier.

Chicago, 4 janvier - Le jeune Lerlic Carlson, un enfant de treize ans, a avoué la nuit dernière, avoir tué son camarade de jeu John Wisniewski, âgé de S ans, et suivants, indiquent la population avoir caché le cadavre de sa victime dans une cave. La police en effet, a retrouvé le corps à l'endroit indiqué par le meutrier. Le petit Wisniewski avait disparu depuis six semaines et toutes les recherches pour le retrouver avaient échoué. Pressé de questions Carlson a fini par avouer

qu'il avait tué son camarade d'un coup de fusil pendant qu'ils jouaient aux "Indiens".

La situation au Honduras.

Washington, 5 janvier-En raison des rapports contradictoires 1,705; septième, 4,181; huitième, qui parviennent du Honduras et des autres républiques, de l'Amérique Centrale, au sujet du mouvement révolutionnaire dirigé contre le président Davila, le département d'Etat a télégraphié ce matin à M.McCreevy, ministre américain à Tegucigalpa et à M. Dawson, consul à Puerto Cortez, leur de. mandant des renseignements précis sur la situation.

Pas plus de vingt étages.

Chicago, 5 janvier - Le comité du conseil de ville s'occupant des sifs actionnées à l'huile, d'une batiments, a décidé aujourd'hui, puissance de 15,000 chevaux et de après une longue série de réu-120 révolutions à la minute, four- nions et d'auditions pub iques, de niront ela force motrice. Leur limiter à 200 pieds fou vingt étaapparence extérieure ne différera [ges], la hauteur de tous les bâtipas beaucoup de celle des machi- ments commencés après le ter septembre.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.



UN SEGL MAGASIN.

A l'Aurore de la Nouvelle Année

Nous prepons plaisir à remercier nos nombreux amis et clients de leur généreux patronage dans le passé. et none désirons leur annoncer que hous avone pris grand soin d'obtenir pour la saison nonvelle l'assortiment le plus original et le plus artistique de MEUBLES MODERNES, qui, nous sommes certains, répondra à l'attente des plus difficiles. Nous serons heureux de vous voir bientôt venir examiner notre

Magnifique Collection.de Meubles

de Choix.



FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,

An Coin des Hues Remparts et Iberville.

Phone Main PAS DE SUCQUESALE